

Zeitschrift:	L'Enseignement Mathématique
Herausgeber:	Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band:	41 (1995)
Heft:	1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE
Artikel:	FORMES QUADRATIQUES DEVENANT ISOTROPES SUR UNE EXTENSION
Autor:	Bayer-Fluckiger, Eva
Kapitel:	5. Extensions finies formulations équivalentes des critères du §2
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-61819

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En effet, soit E une extension de degré impair de k . Toute extension peut être obtenue comme composée d'extensions monogènes. On peut donc supposer que E est de la forme $E = k(f)$, où f est un polynôme irréductible et unitaire de degré impair. Soit q une forme quadratique anisotrope et représentant 1. Alors tous les polynômes appartenant à $D(q_{k(X)}) = D_1(q)$ sont de degré pair. Donc f n'est pas dans $\langle D_1(q) \rangle$. Par le corollaire du théorème 1, ceci implique que q n'est pas isotrope sur E .

De même, le théorème 2 entraîne la forme faible du théorème de Springer:

THÉORÈME DE SPRINGER (forme faible). *Si une forme quadratique devient hyperbolique sur une extension de degré impair, alors elle est hyperbolique.*

5. EXTENSIONS FINIES

FORMULATIONS ÉQUIVALENTES DES CRITÈRES DU § 2

On suppose encore que $m = 1$. Dans ce cas, on obtient des reformulations intéressantes des critères du § 2, en particulier en termes de «principes de normes». Le but de ce paragraphe est de faire remarquer que les théorèmes ci-dessous sont *équivalents*.

Soit q une forme quadratique anisotrope et représentant 1 sur k .

THÉORÈME 3 (cor. du th. 1). *Soit $f \in k[X]$ un polynôme irréductible et unitaire. On a:*

$$q_{k(f)} \text{ est isotrope} \Rightarrow f \in \langle D(q_{k(X)}) \rangle .$$

THÉORÈME 4 (Théorème de la norme de Knebusch). *Soit E une extension finie de k . Alors on a:*

$$N_{E/k}(\langle D(q_E) \rangle) \subset \langle D(q) \rangle .$$

THÉORÈME 5. *Le groupe $\langle N_{E/k}(E^*) \rangle$ engendré par les normes des extensions finies E de k telles que q_E soit isotrope est contenu dans $\langle D(q) \rangle$.*

Th. 3 \Rightarrow th. 4: Comme q représente 1 sur k , il existe $a_1, \dots, a_{n-1} \in k^*$ tels que $q \simeq \langle 1, a_1, \dots, a_{n-1} \rangle$. Soit $\alpha \in D(q_E)$. Il existe $x, x_1, \dots, x_{n-1} \in E$ tels que $\alpha = x^2 + a_1 \cdot x_1^2 + \dots + a_{n-1} \cdot x_{n-1}^2$. Posons $a = a_1 \cdot x_1^2 + \dots + a_{n-1} \cdot x_{n-1}^2$. Alors $q_E \simeq \langle 1, a \rangle \oplus q'$, et $\alpha = x^2 + a$. Posons

$L = E(\sqrt{-a})$. Alors q_L est isotrope. On a soit $L = E$, soit $[L : E] = 2$. Posons $\beta = \alpha$ dans le premier cas, et $\beta = x + \sqrt{-a}$ dans le deuxième. On a alors $N_{L/E}(\beta) = \alpha$. Soit $F = k(\beta)$. Notons $d = [L : F]$. Si d est pair, alors $N_{L/k}(\beta) = N_{F/k}(\beta)^d$ est un carré. Donc $N_{E/k}(\alpha) = N_{L/k}(\beta) \in \langle D(q) \rangle$. Supposons que d soit impair. Comme q_L est isotrope, le théorème de Springer entraîne que q_F est aussi isotrope. Soit $f \in k[X]$ le polynôme minimal de β sur k . Alors $F = k(f)$. On a donc $q_{k(f)}$ isotrope. Par le théorème 3, ceci entraîne $f \in \langle D(q_{k(X)}) \rangle$. Comme q est anisotrope et q_F isotrope, par le théorème de Springer on voit que $[F : k]$ est pair. On a $N_{F/k}(\beta) = (-1)^{[F : k]} f(0) = f(0)$. Comme $f \in \langle D(q_{k(X)}) \rangle$, on a $f(0) \in \langle D(q) \rangle$. Mais $N_{E/k}(\alpha) = N_{L/k}(\beta) = N_{F/k}(\beta)^d = N_{F/k}(\beta) \pmod{k^{*2}}$. Donc $N_{E/k}(\alpha) \in \langle D(q) \rangle$.

Th. 4 \Rightarrow th. 5: Si q_E est isotrope, alors $D(q_E) = E^*/E^{*2}$. Par le théorème 4,

$$N_{E/k}(E^*) = N_{E/k}(\langle D(q_E) \rangle) \subset \langle D(q) \rangle.$$

Th. 5 \Rightarrow th. 3: Soit $f \in k[X]$ un polynôme irréductible et unitaire. Soit $E = k(f)$, et posons $F = k(X)$, $K = E(X)$. Soit θ une racine de f dans E .

Supposons que $q_{k(f)} = q_E$ soit isotrope. Alors q_K est aussi isotrope. On a $X - \theta \in K^*$. Par le théorème 5, on a donc

$$f = N_{K/F}(X - \theta) \in \langle D(q_F) \rangle = \langle D(q_{k(X)}) \rangle.$$

Remarque. Les résultats des deux derniers § montrent que le théorème de la norme de Knebusch entraîne le théorème de Springer. Le fait que ces théorèmes de Knebusch et de Springer sont liés a déjà été remarqué par Witt, dans un manuscrit non publié. Je remercie Ina Kersten de m'avoir signalé l'existence de ce manuscrit de Witt, qui paraîtra dans [10].

Remarque. Avec les hypothèses du théorème 5, on a en fait *égalité* entre $\langle D(q) \rangle$ et le groupe $\langle N_{E/k}(E^*) \rangle$ engendré par les normes des extensions finies de E de k telles que q_E soit isotrope. En effet, il suffit de démontrer que $\langle D(q) \rangle$ est contenu dans le groupe engendré par les $\langle N_{E/k}(E^*) \rangle$. Soit $\alpha \in D(q)$. On peut supposer que $q = \langle 1, a \rangle \oplus q'$, et que $\alpha = x^2 + a \cdot y^2$ avec $x, y \in k$. Posons $E = k(\sqrt{-a})$. Alors q_E est isotrope. Or, $\alpha = N_{E/k}(x + y\sqrt{-a})$. Donc on a bien $\alpha \in N_{E/k}(E^*)$, d'où aussi $\langle D(q) \rangle \subset N_{E/k}(E^*)$.

De manière similaire, on montre que les théorèmes 6, 7 et 8 ci-dessous sont équivalents:

THÉORÈME 6. *Pour toute forme quadratique q sur k anisotrope et représentant 1, et tout polynôme irréductible et unitaire $f \in k[X]$, on a:*

$$q_{k(f)} \text{ est hyperbolique} \Rightarrow f \in G(q_{k(X)}) .$$

THÉORÈME 7 (théorème de la norme de Scharlau). *Pour toute forme quadratique q sur k anisotrope et représentant 1, et toute extension finie E de k , on a:*

$$N_{E/k}(G(q_E)) \subset G(q) .$$

THÉORÈME 8. *Pour toute forme quadratique q sur k anisotrope et représentant 1, $G(q)$ contient le groupe $\langle N_{E/k}(E^*) \rangle$ engendré par les normes des extensions finies E de k telles que q_E soit hyperbolique.*

Remarque. Gille [2] et Merkurjev [5], [6] ont généralisé certains des énoncés étudiés dans ce §.

6. CORPS DE FONCTIONS D'UNE QUADRIQUE

Supposons f homogène de degré 2. Alors f est aussi une forme quadratique. On suppose que $m > 2$ ou $m = 2$ et f anisotrope, ce qui implique que le polynôme $f \in k[X_1, \dots, X_m]$ est irréductible. Le corps $k(f)$ est appelé le *corps de zéros générique* de la forme quadratique f . C'est aussi le corps des fonctions de la quadrique (affine) correspondante.

Soit q une forme quadratique anisotrope et représentant 1 sur k . Remarquons que l'on a les inclusions suivantes:

$$G_m(q) \subset D_m(q) \subset \langle D_m(q) \rangle .$$

THÉORÈME 9. *Supposons que la forme quadratique f représente 1. Alors on a:*

- a) $q_{k(f)}$ est hyperbolique si et seulement si $f \in G_m(q)$;
- b) q contient f si et seulement si $f \in D_m(q)$;
- c) $q_{k(f)}$ est isotrope si et seulement si $f \in \langle D_m(q) \rangle$.

a) est un cas particulier du corollaire du théorème 2 (voir aussi [4], 4.5.3), b) est le «théorème de la sous-forme» de Pfister (cf. [4], th. 9.2.8), et c) est un cas particulier du corollaire du théorème 1.

Voici une autre démonstration de c). On montre ici que si $q_{k(f)}$ est isotrope, alors $f \in \langle D_m(q) \rangle$, l'autre implication étant facile. Ecrivons la